

Françoise Baudat

NOËL

Ombres et Lumières

Objets, traditions
coutumes



DelVal

Françoise Baudat

Noël, Ombres et Lumières

Objets, traditions, coutumes

Préface de
Daniel Hameline

1986

Delval

Quand revient le temps de Noël, avec sa farandole de lumières et de couleurs, avec sa suite de pères Noël et de St-Nicolas, il suscite chez les aînés la nostalgie de la fête vécue autrefois et il ouvre aux enfants la porte d'un monde où se confondent le rêve et la réalité.

Les objets et les coutumes liés à la célébration de Noël ont des origines qui remontent parfois à des croyances que la chrétienté n'a fait qu'assimiler.

Si d'aucuns rejettent le côté merveilleux de Noël, selon eux dépassé à l'heure de l'électronique, d'autres se laissent émouvoir par des sentiments qui enrichissent la sensibilité des enfants et stimulent leur créativité.

Quand on compare les souvenirs de personnes nées avec ce siècle et ce que des enfants d'aujourd'hui vivent au moment de Noël, il apparaît que les rites et les symboles liés à cette fête peuvent contribuer à créer un halo de lumière et d'espérance qui fait entrevoir que la joie de Noël est au-delà de ce que nous pouvons en expliquer.

Françoise Baudat est licenciée en sciences de l'éducation de l'Université de Genève; d'abord institutrice dans diverses classes du canton de Vaud, elle enseigne aujourd'hui la pédagogie et la méthodologie générale à l'Ecole Normale de Lausanne.

Le sapin de Noël

La tradition de couper un sapin pour le mettre et le décorer dans une pièce quelconque, église ou appartement privé, vient apparemment d'Allemagne. En 1521 on aurait publié à Sélestat, un édit municipal autorisant la coupe de petits sapins pour la fête de Noël.

De l'Allemagne au canton de Vaud, il faudra trois siècles pour que le sapin y pénètre, ce qui paraît énorme au vu des échanges commerciaux incessants qui se font à travers toute l'Europe.

Pestalozzi aurait le premier introduit l'arbre dans son internat d'Yverdon. Ainsi que dessous :

Yverdon le 6 Février 1813

Mes chers parents

Je veux à présent vous écrire la description de Noël, du nouvel an et de l'anniversaire de M^r Pestalozzi, comme je vous l'ai promis dans ma dernière lettre. La veille de Noël, nous avons été à la salle de prière, comme l'autre année; il y avait au milieu de la chambre un grand sapin, qui était tout illuminé et où pendait différentes choses; dans le fond de la chambre était un cabinet de verdure, dans lequel il y avait, les plus jeunes élèves qui étaient habillés en blanc, qui nous ont partagé des pruneaux, des noisettes et autres choses; au dessus de ce cabinet se trouvait cette inscription en transparent: Honneur à Dieu dans les cieux, audessus de la porte en face du cabinet était cette autre inscription, Paix sur la terre; en entrant à gauche l'on voyait cette inscription: la joie aux hommes; nous avons chanté des chansons que nous avions apprises,

Yverdon, le 6 février 1813

Mes chers parents,

Je veux à présent vous écrire la description de Noël, du Nouvel An et de l'anniversaire de M. Pestalozzi, comme je vous l'ai promis dans ma dernière lettre. La veille de Noël, nous avons été à la salle de prière, comme l'autre année; il y avait au milieu de la chambre un grand sapin, qui était tout illuminé et où pendaient différentes choses; dans le fond de la chambre était un cabinet de verdure dans lequel il y avait les plus jeunes élèves qui étaient habillés en blanc, qui nous ont partagé des pruneaux, des noisettes et autres choses; au-dessus de ce cabinet se trouvait cette inscription en transparent: *Honneur à Dieu dans les cieux*; au-dessus de la porte en face du cabinet était cette autre inscription, *Paix sur la terre*; en entrant à gauche l'on voyait cette inscription: *La joie aux hommes*;...



Uxvicion te
Mon très cher papa.

Je t'ai promis de te faire la description de Noël, du nouvel an et de la fête de M^r Pentecoste je m'en vais principalement te faire celle de la veille de Noël.

La veille de Noël, à 6 heures du soir, on est allé à la salle de jeu où il y avait vis à vis de la porte à la fenêtre qui donne sur la plaine un bosquet fait de branches de sapin alentour il y avait deux bancs ou étaient assis dans le fond, les deux plus jeunes élèves du Château Charles et David Gengenbach, de S^t Gall, tous les deux étaient habillés en blanc et les petites filles de M^r Kuster et celles de M^r Paniel étaient aux deux autres bouts au milieu du bosquet il y avait des corbeilles de pommes et des grands cornets où il y avait des noisettes des châtaignes et des pruneaux; en haut de ce bosquet il y avait un transparent en allemand qui signifie en français Honneur soit à Dieu dans la hauteur. au dessus de la porte il y avait un autre transparent aussi en allemand qui signifiait Pace sur la terre au fond du côté gauche de la chambre, était encore un autre transparent qui signifiait en français Bon plaisir aux hommes. Au milieu de la chambre il y avait un grand sapin où pendait tout

plein de choses par exemple Des noix dorées et argentées, Des petites boîtes
de papier de toutes les couleurs ou il y avait dedans des noisettes. Là ou
celui qui prêchait se tenait était la musique, j'ai oublié de te dire que nous
étions deux divisions pour chanter, la première était du côté gauche et la
seconde à la droite, les petites demoiselles ont chanté avec la première
division et les grandes avec la seconde.

A 6 heures quand on est allé dans on a chanté plusieurs chansons
que nous avions apprises après Noël, après cela ceux de la première
division sont allés au rang au bosquet ou Charles et David Gombenbach
et les deux petites filles ont distribué les cornets et les pommes, après
cela on a fait la même chose à la seconde division, quand tout cela
était fini M^r Kruu a prononcé un discours après cela on a mangé
ce qu'il y avait dans les cornets, ensuite on a chanté des chansons dans
le lieu de chant, de là on est allé souper, et l'on est allé bien con-
tent au lit. Le lendemain les catholiques sont allés à l'église de
Chaux mais je n'y suis pas allé parce que M^r Schmann a dit
que j'étais encore trop jeune... A 10 heures M^r Niedrer a fait un
long sermon; après goûter M^r Kruu a aussi parlé, c'est ce jour là
que j'ai fini mon cahier de nouvel an; a présent que j'ai fini la Des-
cription de Noël, je veux te faire celle du nouvel an.

Yverdon, le...

Mon très cher papa,

Je t'ai promis de te faire la description de Noël, du Nouvel An et de la fête de Pestalozzi; je m'en vais premièrement te faire celle de la veille de Noël.

La veille de Noël, à six heures du soir, on est allé à la salle de prière où il y avait vis à vis de la porte à la fenêtre qui donne sur la Plaine³³ un bosquet fait de branches de sapins; alentours il y avait deux bancs où étaient assis dans le fond, les deux plus jeunes élèves du château, Charles et David Gozenbach, de St.-Gall; tous les deux étaient habillés en blanc et les petites filles de M. Custer³⁴ et celle de M. Paturel³⁵ étaient aux deux autres bouts; au milieu du bosquet il y avait des corbeilles de pommes et des grands cornets où il y avait des noisettes, des châtaignes et des pruneaux; en haut de ce bosquet il y avait un transparent en allemand qui signifie en français: *Honneur soit à Dieu dans la hauteur*. Au-dessus de la porte il y avait un autre transparent aussi en allemand qui signifiait *Paix sur la terre*. Au fond du côté gauche de la chambre était encore un autre transparent qui signifiait en français *Bon plaisir aux hommes*.

Au milieu de la chambre il y avait un grand sapin^{35 bis} où pendaient tout plein de choses, par exemple des noix dorées et argentées, des petites boîtes de papier de toutes les couleurs où il y avait dedans des noisettes; là où celui qui prêche se tient était la musique; j'ai oublié de te dire que nous étions deux divisions pour chanter, la première était du côté gauche et la seconde à la droite; les petites demoiselles ont chanté avec la première division et les grandes avec la seconde.

A 6 heures quand on est allé dedans, on a chanté plusieurs chansons que nous avons exprès apprises, pour Noël; après cela ceux de la première division sont allés au rang au bosquet où Charles et David Gozenbach et les deux petites filles ont distribué les cornets et les pommes; après cela on a fait la même chose à la seconde division; quand tout cela était fini M. Krüsi a prononcé un discours, après cela on a mangé ce qu'il y avait dans les cornets; ensuite on a chanté des chansons dans le livre de chant; de là on est allé souper, et on est allé bien content au lit. Le lendemain les catholiques sont allés à l'église de Cheyres³⁶. Mais je n'y suis pas allé parce que M. Lehmann a dit que j'étais encore trop jeune. A 10 heures M. Niederer a fait un long sermon; après goûter M. Krüsi a aussi parlé; c'est ce jour-là que j'ai fini mon cahier de Nouvel An; à présent que j'ai fini la description du Noël, je veux te faire celle du Nouvel An....

Au milieu du XIXe siècle, la coutume du sapin ne semble pas encore vraiment établie partout dans le Pays de Vaud. Ainsi :

Dans nos villes, (...) dans quelques familles, l'arbre de Noël, très en usage chez nos frères et compatriotes allemands, montre aux yeux ébahis et à la jeune imagination des enfants, les mille reflets des bougies, des couleurs nuancées des bonbons dans de petits miroirs, au milieu de la fraîche verdure d'un jeune sapin que le père de famille aura été chercher, la veille, à la forêt voisine¹.

Pour quant à la Vallée c'est probablement en cette même époque 1860 que l'on découvre le sapin. Toutefois une preuve formelle n'intervient qu'en 1880, quand un jeune garçon nommé Jules-Henri RoCHAT, parle du sapin par deux fois dans ses compositions. Voir ici notre chapitre Fêtons Noël.

Désormais la mode est lancée et ne passera pas.

Les sapins, pour l'heure, se cueille en forêt, suivant les consignes des communes, ou de manière tout à fait sauvage et illicite.

Pour la décoration du sapin, Jules-Henri nous renseigne :

Que de visages souriants à la vue de ce sapin orné de cadeaux, de pommes, de noix dorées de papiers de toutes couleurs, et éclairé par plus de cent bougies.

Il est naturellement possible de penser que la décoration du sapin se fit conjointement avec celle du sapin. Car on n'imagine pas qu'un tel arbre, adopté selon les coutumes d'autres régions, soit resté sans décoration aucune au milieu d'une pièce. Le sapin ne pouvait forcément qu'être décoré, et même si ce n'était que de choses très simples.

L'arbre pénètre dans les églises vers la même époque. Il s'agit d'une tradition mise en place non par le pasteur qui ne voyait pas forcément cette nouveauté d'un bon œil, mais par les moniteurs et monitrices de l'Ecole du Dimanche. Arbre imposé par ceux ou celles-ci ou plus simplement et plus naturellement réclamé par les élèves. On ne le saura pas.

Quoiqu'il en soit la fête de Noël était attendue depuis longtemps, car elle était la seule fête depuis l'été et jusqu'à la fin de l'année.

L'arbre avait aussi pénétré à l'école ainsi qu'on l'a vu plus haut.

Si nous quittons celui-ci pour nous intéresser au repas de Noël, l'ouvrage que nous sommes en train de dépouiller vous dira tout à ce sujet. Les coutumes varient d'une région à l'autre, selon la production locale, ou la possibilité de se procurer des denrées d'outre-mer comme les oranges par exemple.

La bûche de Noël était très souvent le dessert du repas traditionnel de Noël. On signale que la bûche exprimait le respect et la reconnaissance que l'on doit au feu

¹ Ch. Jaccottet, Scènes de la Vie Vaudoise, Lausanne, Imprimerie Corbaz et Rouiller, Fils, 1854, p. 131.

pour sa puissance et ses bienfaits. Bienfaits tout relatifs, puisque l'on sait que notre région avec ses multiples hameaux, connaissait des incendies à répétition.

On fabriquait aussi maintes gaufres et bricelets. Voir Fêtons Noël et les quelques mots du professeur Piguet sur les réjouissances des repas de fin d'année.

Pour les cadeaux, il doit être possible d'envisager une coutume établie bien avant l'arbre de Noël. C'est un domaine très large qui mériterait une approche plus sérieuse. Les premiers bazars de la région durent contribuer dans une large mesure à alimenter les familles. Les fruits, pommes et noix en particulier, étaient de la fête pour accompagner un objet ou un jeu qu'avaient reçu les enfants au matin du 25 décembre.

Pour le père Noël, on s'en référera une fois de plus à notre chapitre Fêtons Noël. Il ne fut pas nommé très tôt de telle manière dans notre contrée où les enfants des années cinquante parlaient encore du Bon Enfant. Les précédents faisaient référence à la Chausse-Vieille. Et pour ce qui est de la cape de ce même père Noël, on peut préciser ici que sa couleur rouge ne fut nullement inaugurée par la marque Coca Cola dès 1931. Simplement que celle-ci en fit une telle figure de promotion, que le père Noël Coca Cola finit par imposer sa propre conception de la fonction.

Outre Coca Cola, on voit déjà des dessins du père Noël habillé de rouge, et même de bleu, au début du XXe siècle. On en trouve de cette couleur même encore aujourd'hui.



La bibliographie des ouvrages consultés est des plus intéressantes. Dans la partie Revues et journaux, l'on découvre sans surprise que la plus grande source documentaire fut le Conteur vaudois dès 1864 et jusqu'en 1902, et le Nouveau Conteur vaudois des années soixante. Ce qui prouve que des gens bien intentionnés traitaient de nos mœurs et coutumes depuis longtemps déjà, et qui par l'écrit, évitaient que celles-ci ne se perdent définitivement.

Revues et journaux

24 Heures, Gruaz P., *Le choix des petites filles*, Lausanne, 7 décembre 1983.

Association suisse des amis de la crèche, Bulletin, No 1, 1986.

Construire, Graf J.-P. *Le micro-ordinateur sous le sapin de Noël*, Lausanne, 7 décembre 1983, No 49.

Feuille d'Avis de la Vallée de Joux, *Cadeaux de Noël*, 12 décembre 1935.

Feuille d'Avis de la Vallée de Joux, *Voici les fêtes*, 19 décembre 1940.

Feuille d'Avis de la Vallée de Joux, *Noël d'autrefois*, 20 décembre 1950.

Folklore suisse, Bulletin de la Société suisse des traditions populaires, Hornstein C., Les traditions de Noël dans le Jura bernois, Bâle, 15e année, No 1/3, 1925.

Folklore Suisse, Bulletin de la Société suisse des traditions populaires, Brodard F.-X., *De quelques emplois du sapin à la Roche et ailleurs*, Bâle, 34e année, No 1, 1944.

Journal de Bex, *Les fêtes*, Bex, 19 décembre 1903.

Journal de Bex, *Comment naquit l'idée des étrennes*, Bex, 21 décembre 1923.

Journal de Bex, *Coutumes de Noël, présents de fin d'année*, Bex, 22 décembre 1930.

Journal de Château-d'Oex, *Noëls d'autrefois*, Château-d'Oex, 25 décembre 1942.

Journal et Feuille d'Avis d'Yverdon, *Arbres de Noël*, Yverdon, 23 décembre 1882.

Journal et Feuille d'Avis d'Yverdon, Andréa, *Cadeaux de l'an*, Yverdon, 22 décembre 1888.

Journal d'Yverdon, *Etrennes*, Yverdon, 19 décembre 1891.

Journal d'Yverdon, *Fêtes de fin d'année*, Yverdon, 18 décembre 1897.

Journal d'Yverdon, *Les crèches de Noël*, Yverdon, 18 décembre 1897.

Journal d'Yverdon, *Le gui*, Yverdon, 29 décembre 1900.

Journal d'Yverdon, *Paix sur la terre*, Yverdon, 22 décembre 1900.

Journal Le Progrès, *Arbre de Noël de l'Eglise*, Château-d'Oex, 29 décembre 1894.

Le Château de la Sarraz, Chuard J.-P., *René Morax et le Château de la Sarraz*, Bulletin de la Société des amis du Château de la Sarraz, No 4, Lausanne-La Sarraz, 1977.

Le Conteur vaudois, Blanc S., *La tzautzeville*, Lausanne, 2e année, No 6, 1er janvier 1864.

Le Conteur vaudois, *La poupée*, Lausanne, 9e année, No 50, 16 décembre 1871.

Le Conteur vaudois, *Noël*, Lausanne, 14e année, No 2, 8 janvier 1876.

Le Conteur vaudois, *Aux ménagères*, Lausanne, 21e année, No 51, 22 décembre 1883.

Le Conteur vaudois, *Les fêtes de fin d'année dans le bon vieux temps*, Lausanne, 22e année, No 52, 27 décembre 1884.

Le Conteur vaudois, *Les réconciliations de Noël*, Lausanne, 23e année, No 52, 26 décembre 1885.

Le Conteur Vaudois, Trottenville S., *A propos de Noël*, Lausanne, 25e année, No 52, 24 décembre 1887.

Le Conteur vaudois, *Comment on fête Noël*, Lausanne, 26e année, No 52, 29 décembre 1888.

Le Conteur vaudois, *Cinquante millions pour les enfants*, Lausanne, 27e année, No 50, 14 décembre 1889.

Le Conteur vaudois, *Noël, la bûche · les gâteaux · croyances populaires*, Lausanne, 27e année, No 51, 21 décembre 1889.

Le Conteur vaudois, *Les secrets de la veille de Noël*, Lausanne, 30e année, No 52, 24 décembre 1892.

Le Conteur vaudois, *Causerie*, Lausanne, 33e année, No 52, 28 décembre 1895.

Le Conteur vaudois, *Souvenirs d'enfance*, Lausanne, 35e année, No 52, 25 décembre 1897.

Le Conteur vaudois, Isabel F., *Noël dans les Alpes vaudoises*, Lausanne, 45e année, No 51, 21 décembre 1907.

Le Conteur vaudois, *La lettre au Bon-Enfant*, Lausanne, 47e année, No 2, 9 janvier 1909.

Le Conteur vaudois, *Pour la hotte du Bon-Enfant*, Lausanne, 47e année, No 52, 25 décembre 1909.

Le Conteur vaudois, *Veillées de Noël d'autrefois*, Lausanne, 50e année, No 51, décembre 1912.

Le Conteur vaudois, *Les jouets*, Lausanne, 51e année, No 50, 13 décembre 1913.

- Le Conteur vaudois, Bridel G.-A., *Nos premiers arbres de Noël*, Lausanne, 56e année, No 51, 21 décembre 1918.
- Le Conteur vaudois, *A propos d'arbres de Noël*, Lausanne, 57e année, No 1, 4 janvier 1919.
- Le Conteur vaudois, *A propos de bricelets*, Lausanne, 59e année, No 1, 1er janvier 1921.
- Le Conteur vaudois, Nicollier B., *A propos de bricelets*, Lausanne, 40e année, No 1, 4 janvier 1902.
- Le Messager, hebdomadaire savoyard, Michel C., *Histoire de bûche*, Thonon, 81e année, 15 décembre 1978.
- Le Nouveau Conteur vaudois, *Cadeaux-pensums*, Lausanne, 82e année, No 4, décembre 1954.
- Le Nouveau Conteur vaudois, *Les bricelets de grand-mère*, Lausanne, 80e année, janvier 1952.
- Le Nouveau Conteur vaudois, Bossard M., *Bon-Enfant, Chaucheveille, Chalande, Père Noël*, Lausanne, 82e année, No 4, 1954.
- Les Temps Modernes, 16, Lévi-Strauss C., *Le père Noël supplicié*, No 77, mars 1952.
- Messages, *Un père Noël unitaire*, Journal interne des PTT de France, No 312, janvier 1982.
- Revue de l'Institut de sociologie, Van Gennep A., *Le cycle des douze jours*, Bruxelles, Imprimerie scientifique, janvier-mars 1927.
- Revue Pomme d'Api, Chabert J., *Sur les traces du père Noël*, Paris, Ed. Bayard-Presses, décembre 1982.
- Revue Service de Presse DG PTT, Kamber W., *Das Christkind des P.T.T.*, décembre 1983.
- Semeur vaudois, Vincent J., *Nos arbres de Noël*, Journal de l'Eglise nationale, Lausanne, 29 novembre 1952.
- Tribune de Genève, Perrochon H., *Sapins de Noël*, Genève, 21 décembre 1948.
- Tribune de Genève, *Cette sacrée dinde de Noël*, Genève, 19 décembre 1974.



Un père Noël en bleu, ce qui n'était pas forcément hors de coutume autrefois. Il a troqué son traîneau contre une voiture afin de se faciliter la tâche.



Carte postale du début du siècle.

§



L'une des premières apparition du père Noël tel que nous le concevons aujourd'hui, caricature de Thomas Nast, 1863.

Yverdon le
Mercredi soir prochain.

Je t'ai promis de te faire la description de Noël, du nouvel an et de la fête de M. Pestalozzi je m'en vais principalement te faire celle de la veille de Noël.

La veille de Noël, à 6 heures du soir, on est allé à la salle de prière où il y avait vu à vis de la porte à la fenêtre qui donne sur la plaine un bosquet fait de branches de sapin alentour il y avait deux bancs ou étaient assis dans le fond, les deux plus jeunes élèves du Château Charles et David Gengenbach, de S. Gall, tous les deux étaient habillés en blanc et les petites filles de M. Houston et celles de M. Patinél étaient aux deux autres bouts au milieu du bosquet il y avait des corbeilles de pommes et des grands coronets où il y avait des noix et des châtaignes et des prunaux; en haut de ce bosquet il y avait un transparent en allemand qui signifie en français Honneur soit à Dieu dans la hauteur. au dessus de la porte il y avait un autre transparent aussi en allemand qui signifiait Pace sur la terre au fond du côté gauche de la chambre, était encore un autre transparent qui signifiait en français Bon plaisir aux hommes. Au milieu de la chambre il y avait un grand sapin où pendait tout

Yverdon le
Mercredi 10
Moi très cher papa.

Je t'ai promis de te faire la description de Noël, du nouvel an et de la fête de St. Pantaléon je m'en vais d'abord te faire celle de la veille de Noël.

La veille de Noël, à 6 heures du soir, on est allé à la salle de justice où il y avait vis à vis de la porte à la fenêtre qui donne sur la place un bosquet fait de branches de sapin, alentour il y avait deux bancs où étaient assis dans le fond, les deux plus jeunes élèves du Châlier Charles et David Gengenbach, de S. Gall, tous les deux étaient habillés en blanc et les petites filles de M. Kuster et celles de M. Patenel étaient aux deux autres bouts au milieu du bosquet il y avait des corbeilles de pommes et des grands cornets où il y avait des noix, des châtaignes et des pruneaux; en haut de ce bosquet il y avait un transparent en allemand qui signifie en français Honneur soit à Dieu dans la hauteur. au dessus de la porte il y avait un autre transparent aussi en allemand qui signifiait Paix sur la terre au fond du côté gauche de la chambre, était encore un autre transparent qui signifiait en français Bon plaisir aux hommes. Au milieu de la chambre il y avait un grand sapin où pendait tout